monde, une partie du camp fut pillée 1. Mohammed II ne fut pas plus heureux avec une armée de 200 000 hommes, il se retira laissant le soin de continuer le blocus à son lieutenant, l'Albanais Balaban Pacha qui fut tué dans une sortie². En 1466, une nouvelle tentative de Mohammed II échoua aussi misérablement. Ce n'est que onze années plus tard, après que Dagno et Drivasto eurent été prises et que depuis dix années Scanderbeg était mort, que Mohammed II se présenta pour la troisième fois devant la ville ; ayant perdu toute espérance d'être secouru, épuisé par un blocus qui durait depuis treize mois, le gouverneur vénitien Victurio demanda à se rendre (14 juin 1478), sous promesse de la vie sauve pour la garnison et les habitants. Malgré cet engagement, presque tout ce qui restait dans la ville fut massacré à l'exception d'un petit nombre des habitants qui firent leur soumission et embrassèrent l'islamisme.

Il n'y a plus un seul chrétien dans cette ville qui, durant quatre siècles, de 1246 à 1694, eut une suite non interrompue d'évêques; elle ne compte guère aujourd'hui plus de 10 000 habitants, dont les demeures sont éparses sur les flancs de la montagne qui s'élève derrière la citadelle; la végétation est fort belle, l'air excellent, les eaux justement renommées. Le costume des hommes est à peu près semblable à celui des montagnards; les femmes dans les rues sont vêtues comme les musulmanes de Scutari, mais

2. Voir à la fin du chapitre le chant relatif à sa mort.

^{4.} J'ai eu la bonne fortune de trouver, dans une maison de la ville, un superbe pommeau de tente en bronze doré, ne mesurant pas moins de 0 m. 60 de hauteur, pièce fort rare provenant peut-être de la tente de quelque grand dignitaire de cette époque, si ce n'est de celle du Sultan.